

1^{er} étage

Cet espace est dédié à des expositions thématiques temporaires



6 / Témoignages de déportés marseillais

Les évacués et les criblés du Vieux-Port : projection de témoignages issus du film de Jean-Pierre Carlon *Opération Sultan*, *Les Productions du Lagon*, (Durée : 14 min).

7 / Le mur des noms

Sur ce mur sont inscrits les noms de déportés de et depuis Marseille ainsi que leur âge au moment de leur déportation. Cette présentation symbolique permet de redonner une identité aux hommes, femmes et enfants envoyés vers des prisons du Reich, des camps de concentration ou des centres de mise à mort. Evolutive, elle intégrera chaque année de nouveaux noms. Si vous souhaitez honorer la mémoire d'une personne, nous serons heureux de vous recevoir sur rendez-vous.

musee-histoire@marseille.fr ou 04 91 55 36 00

2^e étage

À la rencontre de l'histoire et des arts visuels d'aujourd'hui

8 / Espace mémoriel et artistique

Par le biais d'œuvres artistiques parfois réflexives, parfois immersives et performatives, le Mémorial des déportations invite à découvrir différents regards, autant d'expressions subjectives face au drame de la Shoah et des victimes de la Seconde Guerre mondiale qui dépassent l'approche strictement historique et suscitent questionnements entre le passé et le présent.



La Menace de la barbarie. Fabrique Jean-Marc Bourry, 1995
Cette sculpture de 3 mètres de profondeur se déploie en arc de cercle, est composée de 24 colonnes en bronze, de 2,20 mètres de hauteur, et d'une pièce centrale en acier. Douze éléments verticaux, représentant les douze tribus d'Israël dans la Genèse de l'ancien testament, se dressent de part et d'autre d'un élément central, représentant la « Menace de la barbarie » : depuis une forme ronde, large, un épiderme lisse et une couleur claire et lumineuse, pour la colonne la plus éloignée de la pointe menaçante de l'étrave centrale, pour progressivement s'acheminer vers des colonnes plus minces, d'aspect plus brut et de couleur sombre. Proches de l'innommable, elle deviennent noires, rugueuses et étroites.
« La « Menace cruelle de la barbarie », violence extrême, réduit le corps de l'individu à la déchéance en passant par tous les degrés de la souffrance. »
© Musée d'Histoire de Marseille / Laure Méloné



© Musée d'Histoire de Marseille / Claude Almodovar



18 urnes contenant des cendres et de la terre provenant de 12 camps de concentration et de 6 centres de mise à mort sont rassemblées pour perpétuer le souvenir de tous ceux qui y ont périés.
© Musée d'Histoire de Marseille / Laurence Garson

M | M

Mémorial des déportations
Site du Musée d'Histoire de Marseille



Vue extérieure du Mémorial des déportations © Musée d'Histoire de Marseille / Claude Almodovar

Le Mémorial des déportations

Rattaché au Musée d'Histoire de Marseille, partie intégrante de la Voie Historique au même titre que le Musée des Docks romains, le Mémorial de la Marseillaise et divers sites archéologiques, le Mémorial des déportations, anciennement Mémorial des camps de la mort, a pour vocation de s'intéresser aux politiques de répression et de persécution mises en œuvre à Marseille durant la Seconde Guerre mondiale.

Rez-de-chaussée

Répression et persécution à Marseille durant la Seconde Guerre mondiale

Mémoire d'un lieu

Au pied du Fort Saint-Jean, face aux vieux quartiers entièrement détruits durant la Seconde Guerre mondiale, le Mémorial des déportations est installé dans un blockhaus construit en 1943, témoin de la présence militaire allemande dans la ville alors en zone occupée.

Lieu de mémoire

Au moment où les derniers témoins disparaissent, le lieu s'attache à transmettre l'histoire et la mémoire des hommes, femmes et enfants arrêtés puis déportés parce que nés Juifs ou réprimés en tant qu'opposants politiques, résistants, otages ou « suspects ».

Marseille, ville-monde où le cosmopolitisme règne depuis son antique fondation, est un concentré d'histoires de transit, de migration, de métissage et de dialogue des cultures.

En 1940, Marseille est encore un port ouvert sur le monde, une porte vers la liberté pour certains, vers la reprise du combat pour d'autres. Dès 1942, lorsque la solution finale est en marche, Marseille bascule. En 1943, qualifiée de « chancre de l'Europe » par le régime nazi, elle cristallise la haine de l'étranger et de l'indésirable. Les événements tragiques de l'année 1943 menés par les nazis avec la collaboration du régime de Vichy sont longuement évoqués ici : rafles des communautés juives, évacuations et destruction des « vieux quartiers » et déportations.

Conçu comme un lieu en constante évolution, le parcours a pour vocation de s'enrichir et de se renouveler grâce aux travaux de recherche animés par un comité scientifique et par le biais de partenariats.

1 / Le bunker infirmerie

Situé en contrebas du Fort Saint-Jean, ancienne commanderie des hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem (XIIe siècle) pendant les croisades, le Mémorial des déportations se trouve à l'intérieur d'un bunker-lazaret, bâtiment militaire construit en 1943 pour la Kriegsmarine (marine de guerre). Ce bunker appartient à l'ensemble du verrou défensif du port de Marseille et plus largement du Südwall de l'Organisation Todt. Le mur de la Méditerranée, ainsi appelé, était un système extensif de fortifications côtières, construit par le IIIe Reich pour prévenir une invasion des alliés. Ce bâtiment a été pris dans les combats de la libération de Marseille en août 1944. Devant ses murs, une première entrevue entre le Général de Monsabert, représentant des forces françaises alliées et le Général Schaefer, représentant des troupes allemandes à Marseille, a lieu le 23

août 1944 pour tenter d'obtenir la reddition officielle des Allemands à Marseille.

Un dispositif interactif met en évidence certains vestiges des constructions militaires allemandes à Marseille, leur histoire et leurs traces aujourd'hui. Il présente aussi un témoignage d'un des rares survivants de la Wehrmacht, Karl Théodore Wolhenberg, affecté sur l'île du Frioul à la batterie côtière Bregantin, par Ducks and Drakes (Durée 20 min).

1 / Bunker infirmerie Août 1944 © Musée d'Histoire de Marseille / coll. Jansana

2 / Repères historiques

Frise chronologique comparée Marseille / France / International (1939 – 1944) permettant une mise en contexte de la ville au regard des événements en France et dans les pays belligérants.

2 / Frise chronologique 1939 - 1944 © Musée d'Histoire de Marseille / Claude Almodovar

3 / Le parcours des déportés depuis Marseille

19 panneaux rendent compte de destins individuels ou collectifs, de la diversité des personnes ciblées, hommes, femmes et enfants arrêtés puis déportés depuis Marseille et de l'accélération des mesures répressives et de persécution entre 1940 et 1944.

3 / Parcours de déportés © Musée d'Histoire de Marseille / Agence Saluces Design

4 / Témoignages de déportés marseillais

Deux écrans-feuilletoirs donnent accès à des témoignages écrits issus de trois ouvrages.

• Marseille, Vichy et les nazis, Le temps des rafles, La déportation des juifs, 1993, Amicale des Déportés d'Auschwitz et des camps de Haute-Silésie, sous la direction de Christian Oppetit

• Provence Auschwitz, de l'internement des étrangers à la déportation des juifs 1939-1944, 2007, publications de l'Université de Provence, collection Le temps de l'histoire, sous la direction de Robert Mencherini

• Marseille se souvient du temps des rafles, 1995, exposition réalisée par le Mémorial du Martyr Juif Inconnu, le Centre de Documentation Juive

Contemporaine et le Musée du Vieux-Marseille. Commissaire Anne Sportiello.

4 / Témoignages de déportés marseillais © Musée d'Histoire de Marseille / Pascal Ansurian

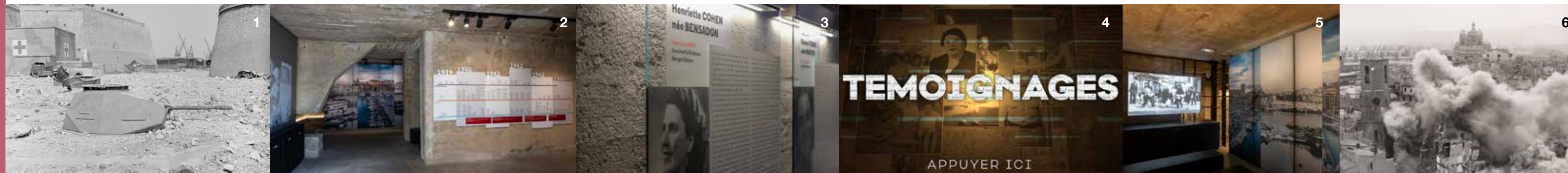
5 / Marseille 1943, une histoire oubliée

Moins de deux mois après leur arrivée à Marseille le 12 novembre 1942, les Allemands, prenant prétexte des attentats que la Résistance a organisé contre eux, veulent faire un exemple. L'état de siège est instauré dès le 5 janvier 1943. Ordonnée par Hitler lui-même, une opération baptisée « Opération Sultan » a été réalisée avec la collaboration des autorités et de la police françaises du 22 janvier au 17 février 1943.

Marseille connaît alors la première rafle massive de familles juives françaises et l'évacuation puis la destruction du quartier nord du Vieux-Port, qui symbolise aux yeux des nazis la « gangrène » marseillaise, le crime, le vice, la saleté, le cosmopolitisme. Ce film réalisé par Drôle de Trame présente cette histoire méconnue (Durée : 12mn).

5 / Evacuation des quartiers nord du Vieux-Port © Musées d'Histoire de Marseille / Claude Almodovar

6 / La destruction des quartiers nord du Vieux-Port © Musées d'Histoire de Marseille



La voie historique

Les sites de la Voie Historique

- Musée d'Histoire de Marseille
2, rue Henri-Barbusse – 13001 Marseille
- Mémorial de la Marseillaise
23-25, rue Thubaneau – 13001 Marseille
- Musée des Docks Romains
10, place Vivaux – 13002 Marseille

musee-histoire-marseille-voie-historique.fr

Du site archéologique du Port antique au Fort Saint-Jean

Entre le Port antique et le MUCEM, cet itinéraire patrimonial et muséal offre une promenade architecturale sur 2600 ans d'histoire.

Informations pratiques

Mémorial des déportations Avenue Vaudoier - 13002 Marseille

HORAIRES DES MUSÉES

Du mardi au vendredi de 9h à 11h accueil des groupes sur réservation, de 11h à 18h accueil des individuels

Samedi, dimanche et vacances scolaires : de 9h à 18h

Fermeture hebdomadaire le lundi, sauf les lundis de Pâques et de Pentecôte.

Fermé les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

TARIFS

Entrée gratuite dans la limite des capacités d'accueil

RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATION

Tél. 04 91 55 36 00
musee-histoire@marseille.fr

ACCÈS

Métro 1 / Vieux-Port

Voiture / Parking Jules-Verne

Bus / 60 et 83, arrêt Mucem St-Jean

#NOUSSOMMES MARSEILLE



musees.marseille.fr